

STORIA GLOBALE

Guido Abbattista

Laurea Magistrale Interateneo in Studi Storici dal Medioevo all'età contemporanea
Anno accademico 2021-2022

Moodle enrolment key: **GLOBHIST**

Lezione 1.

Concetti generali

Cos'è e cosa non è la “storia globale”

- Non è una sommatoria, non deriva da un procedimento cumulativo o additivo
- Non è inventario, non è enciclopedia
- Non è (solo) comparazione
- È studio di *relazioni*, contatti, mobilità, scambi, interazioni, intrecci, interdipendenze, meticciati, ibridazioni
- È *concettualizzazione* di nuovi spazi , nuovi soggetti, nuovi tempi e ridefinizione di vecchie identità e identificazioni

Orizzonti storici: spazi, istituzioni, soggetti, profezie

- Storia (cronache, annali) di città, comunità, popoli, etnie, regni (principi, monarchi, dinastie, guerre, generali, conquistatori)
- Storia di Chiese, papi, concilii, ordini religiosi (storia *sacra* e storia *profana*)
- Storia di imperi
- Modello dei quattro imperi o *translatio imperii* [Assiri, Medi, Persiani, Macedoni, seguiti da Greci e Romani, avvento di Cristo]: ascesa/decadenza/*aeternitas*; visione apocalittica, messianismo)

Schemi biblici e profetici

“Lo schema della successione degli imperi mondiali e della loro distruzione, tratto dalle profezie del libro di Daniele (cap. 2: il colosso dai piedi di argilla; cap. 7: le quattro bestie) ha costituito, dal II secolo a.C. alla vigilia dell’Illuminismo, una traccia privilegiata delle elaborazioni ebraiche e cristiane della storia universale.

Le Observations upon the Prophecies of Daniel and the Apocalypse of St. John di Sir Isaac Newton (pubblicate postume a Londra nel 1733) “si iscrivono in quella tradizione di lunga durata e attestano l’adesione del sommo scienziato alla lettura predittiva delle profezie, orientata all’attesa del Millennio, in cui i Santi regneranno sulla terra.” (Miegge)

Livelli di ricostruzione storica

- Storia di commerci, mercanti, compagnie, viaggi, colonie, imperi (continenti, nuove nozioni geostoriorografiche: il “Nuovo mondo”, le “due Indie”, il “Mediterraneo”, gli “oceani”, l’ “Atlantico”)
- Storie universali
- Storia nazionale
- Storia locale (città-campagna, territorio, regioni, macroregioni)
- Storia globale e storia mondiale

“Spatial turn”

“I. CAMBIAMENTI NEL GLOBO

Voi vorreste che dei filosofi avessero scritto la storia antica, perché desiderate leggerla in modo filosofico. Voi non cercate che verità utili e non avete trovato, affermate, che inutili errori. Cerchiamo di illuminarci insieme; cerchiamo di dissotterrare qualche monumento prezioso sotto le rovine dei secoli.

Cominciamo con l'esaminare se il globo che abitiamo è stato in altri tempi diverso da come è oggi.

Può essere che il nostro mondo abbia subito tanti cambiamenti quante sono le rivoluzioni conosciute dagli Stati. Sembra provato che il mare ha coperto territori immensi, oggi ricoperti di grandi città e di ricche colture. Non c'è costa che il tempo non abbia allontanato o avvicinato al mare.

Le mutevoli distese sabbiose dell'Africa settentrionale e dei confini della Siria prossimi all'Egitto possono essere altro che sabbie del mare, rimaste ammassate quando il mare si è poco a poco ritirato ? Erodoto, che non mente sempre, ci dice senza dubbio una grande verità quando racconta che, secondo il racconto dei preti egiziani, il Delta non era sempre stato terra. Non possiamo dire altrettanto delle regioni tutte sabbiose che si trovano verso il mar Baltico ? Le Cicladi, con tutti i bassifondi che le circondano e con la vegetazione che si scopre facilmente sotto l'acqua che le bagna, non attestano visibilmente di essere appartenute al continente ?

Lo stretto di Sicilia, questo antico abisso tra Scilla e Cariddi, ancora oggi pericoloso per le piccole imbarcazioni, non sembra insegnarci che la Sicilia fu un tempo congiunta alla Puglia, come l'antichità ha sempre ritenuto ? Il monte Vesuvio e il monte Etna hanno le medesime fondamenta sotto il mare che li separa. Il Vesuvio non cominciò ad essere un vulcano pericoloso che quando l'Etna cessò di esserlo; uno dei due spiragli getta ancora fiamme quando l'altro è tranquillo: un scossa violenta sprofondò la parte di questa montagna che congiungeva Napoli alla Sicilia *Le Storie*, trad. di Du Ryer, Paris, 1713, *FL*, t. I, p. 204.

Lo dice Diodoro di Sicilia nella sua *Storia universale*, I. IV, cap. 85. “(Voltaire, *Philosophie de l'histoire*)

Voltaire: *Remarques sur l'histoire* (1742)

« Il me semble que si l'on voulait mettre à profit le temps présent, on ne passerait point sa vie à s'infatuer des fables anciennes. Je conseillerais à un jeune homme d'avoir une légère teinture de ces temps reculés; mais je voudrais qu'on commençât une étude sérieuse de l'histoire au temps où elle devient véritablement intéressante pour nous: il me semble que c'est vers la fin du XVe siècle. L'imprimerie, qu'on inventa en ce temps-là, commence à la rendre moins incertaine . L'Europe change de face; les Turcs, qui s'y répandent, chassent les belles lettres de Constantinople; elles fleurissent en Italie; elles s'établissent en France; [137] elles vont polir l'Angleterre, l'Allemagne, et le septentrion. Une nouvelle religion sépare la moitié de l'Europe de l'obédience du pape. Un nouveau système de politique s'établit. On fait, avec le secours de la boussole, le tour de l'Afrique; et on commerce avec la Chine plus aisément que de Paris a Madrid. L'Amérique est découverte; on subjugue un nouveau monde, et le notre est presque tout changé; l'Europe chrétienne devient une espèce de république immense, où la balance du pouvoir est établie mieux qu'elle ne le fut en Grèce. Une correspondance perpétuelle en lie toutes les parties, malgré les guerres, que l'ambition des rois suscite, et même malgré les guerres de religion, encore plus destructives.

Segue: Voltaire: Remarques sur l'histoire (1742)

« [...] Les arts, qui font la gloire des États, sont portés à un point que la Grèce et Rome ne connurent jamais. Voilà l'histoire qu'il faut que tout le monde sache. C'est là qu'on ne trouve ni prédictions chimériques, ni oracles menteurs, ni faux miracles, ni fables insensées: tout y est vrai, aux petite détails près, dont il n'y a que les petite esprits qui se soucient beaucoup. Tout nous regarde, tout est fait pour nous. L'argent sur lequel nous prenons nos repas, nos meubles, nos besoins, nos plaisirs nouveaux, tout nous fait souvenir chaque jour que l'Amérique et les Grandes Indes, et par conséquent toutes les parties du monde entier, sont réunies depuis environ deux siècles et demi par l'industrie de nos pères. Nous ne pouvons faire un pas qui ne nous avertisse du changement qui s'est opéré depuis dans le monde. [...] Il n'y a point de particulier en Europe sur la fortune duquel tous ces changements n'aient influé. Il sied bien, après cela, de s'occuper de Salmanasar et de Mardokempad, et de chercher les anecdotes du Persan Cayamarrat et de Sabaco Métophis! Un homme mûr, qui a des affaires sérieuses, ne répète point les contes de sa nourrice».

Voltaire, *Essai sur les moeurs* (1759)

« Le but de ce travail n'est pas de savoir en quelle année un prince indigne d'être connu succéda à un prince barbare chez une nation grossière. Si on pouvait avoir le malheur de mettre dans sa tête la suite chronologique de toutes les dynasties, on ne saurait que des mots. ...Autant qu'il faut connaître les grandes actions des souverains qui ont rendu leurs peuples meilleurs et plus heureux, autant on peut ignorer le vulgaire des rois qui ne pourrait que charger la mémoire. De quoi vous serviraient les détails de tant de petits intérêts qui ne subsistent plus aujourd'hui, de tant de familles éteintes qui se sont disputé des provinces englouties ensuite dans de grands royaumes ? Presque chaque ville a aujourd'hui son histoire vraye ou fausse, plus ample, plus détaillée que celle d'Alexandre. Les seules annales d'un ordre monastique contiennent plus de volumes que celles de l'empire romain. Dans tous ces recueils immenses qu'on ne peut embrasser, il faut se borner et choisir. C'est un vaste magazin, où vous prendrez ce qui est à votre usage. L'illustre Bossuet, qui dans son discours sur une partie de l'histoire universelle en a saisi le véritable esprit, s'est arrêté à Charlemagne. C'est en commençant à cette époque que votre dessein est de vous faire un tableau du monde

Segue: Voltaire, Essai sur les moeurs (1759)

« [...] mais il faudra souvent remonter à des tems antérieurs. Ce grand écrivain en disant un mot des arabes qui fondèrent un si puissant empire et une religion si florissante, n'en parle que comme d'un déluge de barbares. Il s'étend sur les égyptiens ; mais il supprime les indiens et les chinois, aussi anciens pour le moins que les peuples de l'Égypte, et non moins considérables. Nourris des productions de leur terre, vétus de leurs étoffes, amusés par les jeux qu'ils ont inventés, instruits même par leurs anciennes fables morales, pourquoi négligerions-nous de connaître l'esprit de ces nations chez qui les commerçants de notre Europe ont voyagé dès qu'ils ont pû trouver un chemin jusqu'à elles ?

En vous instruisant en philosophe de ce qui concerne ce globe, vous portez d'abord votre vûe sur l'orient, berceau de tous les arts, et qui a tout donné à l'occident. Les climats orientaux voisins du midi tiennent tout de la nature, et nous dans notre occident septentrional nous devons tout au tems, au commerce, à une industrie tardive. Des forêts, des pierres, des fruits sauvages, voilà tout ce qu'a produit naturellement l'ancien pays des celtes, des allobroges, des pictes, des germains, des Sarmates, et des Scythes. On dit que l'isle de Sicile produit d'elle-même un peu d'avoine; mais le froment, le ris, les fruits délicieux croissaient vers l'Euphrate, à la Chine, et dans l'Inde. Les pays fertiles furent les premiers peuplés, les premiers policé.»

Icone del teleologismo eurocentrico

- Modernità
- Modernizzazione
- Razionalità
- Capitalismo
- Stato-nazione
- Disincanto del mondo
- Primato europeo/espansione europea

Gruzinski: “une autre modernité”

- Un percorso della modernità che “non passa attraverso la costruzione dello Stato-nazione, né attraverso la marcia verso l’assolutismo e neppure si spiega con il trionfo della scienza e del razionalismo cartesiano”

Termini ed espressioni

- *Re-Orient*
- *The Rise of the Rest*
- *Storia “atlantica”*
- *Storia “pacifica”*
- *“Connected history”*

Sanjay Subrahmanyam

- Sanjay Subrahmanyam, *Mondi connessi. La storia oltre l'eurocentrismo (sec. XVI-XVIII)*, (Roma, Carocci, 2014)
- Sanjay Subrahmanyam
<http://www.mp3olimp.net/sanjay-subrahmanyam/>
- <http://www.history.ucla.edu/people/faculty/faculty-1/faculty-1?lid=3586>

Sanjay Subrahmanyam: podcast

- http://www.dailymotion.com/video/x1uny7u_le-grand-entretien-avec-sanjay-subrahmanyam_news
- <http://www.podcastunited.com/Society-and-Culture/History/New-Books-In-History.html?Page=6&Play=Sanjay-Subrahmanyam-Courtly-Encounters-Translating-Courtliness-and-Violence-in-Early-Modern-Eurasia>
- [Sanjay Subrahmanyam - Connectedness and Global History \(University of Warwick, 2013\)](#)

Subrahmanyam, “Aux origines de l’histoire globale” (2013)

- Histoire égoïste et histoire de l’autre (la xénologie)

Epoche della globalizzazione

- Globalizzazione arcaica: *prime forme fino al 1600*
- Globalizzazione proto-moderna: *1600-1800*
- Globalizzazione moderna: *1800-presente*

C. A. Bayly, “‘Archaic’ and ‘Modern’ Globalization in the Eurasian and African Arena, c. 1750-1850”, in A. G. Hopkins, ed., *Globalization in World History* (2002)

Arcaica: sec. XIII-XVIII

Proto-globalizzazione: 1750-1850

Moderna: 1880-